

# Presse

Une agglomération fantastique de sons, tantôt librement associative, tantôt d'un classicisme harmonieux et rayonnant  
Tom Bullman, Neue Osnabrücker Zeitung (Allemagne)

Des sons très purs, des scintillements bruissants  
Michèle Friche, Le Soir (Belgique)

Interprétation, création, composition pour le théâtre ou pour la danse, Steve Gibbs est un de ces artistes complets qui vit par et pour la guitare ... nul doute qu'il fera parler de lui.  
François Stassens, Sabam Magazine (Belgique)

Très belle partition de Steve Gibbs, les instruments venus d'ailleurs, chamaniques, sons purs, envoûtants.  
Michèle Friche, Le Vif (Belgique)

« Namu » est devenu un amalgame musical d'une présence singulière, sans aucun parallèle dans la sphère musicale. La guitare 7 cordes de Gibbs, à préparations multiples, génère des sons dont la pure insistance répétitive évoque des états méditatifs à des années lumière de tout geste New Age sirupeux. Leur répétition gutturale de syllabes absurdes, tels des mantras, qui dans la tradition Zen coréenne visent l'élimination de toute pensée pendant la méditation, renforce cet aspect spirituel de la musique. Raffel et Gibbs ont créé un paysage sonore improvisé qui modifie d'une toute nouvelle manière notre perception de l'improvisation collective.  
Thorsten Hingst, Jazz Podium (Allemagne)

Dans la performance de Raffel, Gibbs et Paulo, intitulé « Momentum indeterminum », seul le point de départ est convenu à l'avance. Le percussionniste Raffel entre dans l'espace de performance en faisant tourner des boules de bois dans deux boîtes métalliques. Du chant libre, sons expérimentaux à la guitare, rythme en filigrane, la danse expressive de Milton Paulo ... un jeu d'échanges grandiose se déroule sur le parquet.  
Tom Bullmann, Neue Osnabrücker Zeitung (Allemagne)

Guitariste inspiré  
Gerald Lerner, Manchester Guardian (GB)

De hautes attentes, richement récompensées.  
L'un des meilleurs concerts de l'année.  
Dwarf (Pays-Bas)